



Environics Institute

For Survey Research











L'Environics Institute for Survey Research a été fondé par Michael Adams en 2006 afin de promouvoir des recherches approfondies sur l'opinion publique et les questions sociales liées à des sujets qui façonnent l'avenir du Canada. C'est au moyen de tels projets de recherche que les Canadiennes et Canadiens peuvent améliorer leur compréhension d'eux

























Future Skills

Centre des Compétences futures









mêmes et de leur société en évolution.

L'Initiative du Siècle est un organisme caritatif national non partisan qui s'est donné pour mission de soutenir à long terme la prospérité, la résilience et l'influence du Canada par une croissance démographique responsable en vue d'atteindre une population de 100 millions d'habitants d'ici 2100. Dans le cadre de son mandat qui consiste à améliorer la compréhension et à trouver des solutions, l'Initiative du Siècle appuie un programme de recherche active qui comprend son projet phare, le Tableau de bord, ainsi que d'autres rapports de recherche ciblés produits avec des partenaires experts.

Le Diversity Institute mène et coordonne des recherches multidisciplinaires et multipartites pour répondre aux besoins des Canadiens et des Canadiennes de tous les horizons, à la nature changeante des aptitudes et des compétences et aux politiques, mécanismes et outils qui favorisent l'inclusion et la réussite économiques. Notre approche axée sur l'action et fondée sur des données probantes fait progresser la connaissance des obstacles complexes auxquels font face les groupes sous-représentés ainsi que les pratiques exemplaires pour induire des changements et produire des résultats concrets. Le Diversity Institute dirige des recherches pour le Centre des Compétences futures.

Le Centre des Compétences futures (CCF) est un centre de recherche et de collaboration avant-gardiste qui se consacre à l'innovation dans le domaine du développement des compétences afin que toutes les personnes au Canada soient prêtes pour l'avenir du travail. Nous travaillons en partenariat avec des personnes chargées de l'élaboration des politiques, des personnes chargées de la recherche, des spécialistes, des employeurs et des travailleuses et travailleurs, ainsi qu'avec des établissements d'enseignement postsecondaire, afin de résoudre les problèmes urgents du marché du travail et de veiller à ce que chacun puisse bénéficier de possibilités pertinentes d'apprentissage tout au long de la vie. Nous sommes fondés par un consortium dont les membres sont l'Université métropolitaine de Toronto, Blueprint et le Conference Board of Canada, et nous sommes financés par le Programme du Centre des compétences du gouvernement du Canada.



Ce rapport est financée par le Programme du Centre des compétences du gouvernement du Canada. Les opinions et interprétations présentées dans cette publication sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.

Date de publication : Mars 2024

Auteurs



Nicole Jarrett

Nicole Jarrett est une chercheuse engagée qui s'intéresse à l'économie et à la politique publique. Elle possède plus de quatre ans d'expérience en recherches et analyses quantitatives dans le secteur privé et le secteur gouvernemental. Elle a participé, tant comme responsable que comme collaboratrice, à divers projets de recherche qui lui ont permis de se spécialiser en conception d'enquêtes, en travail d'enquête sur le terrain, en gestion de données, en visualisation, diffusion et présentation des données ainsi qu'en gestion des relations avec les clients et les parties intéressées clés. Elle possède une maîtrise en politique publique de l'Université de Toronto et un baccalauréat en économie appliquée de l'Université Wilfrid Laurier.

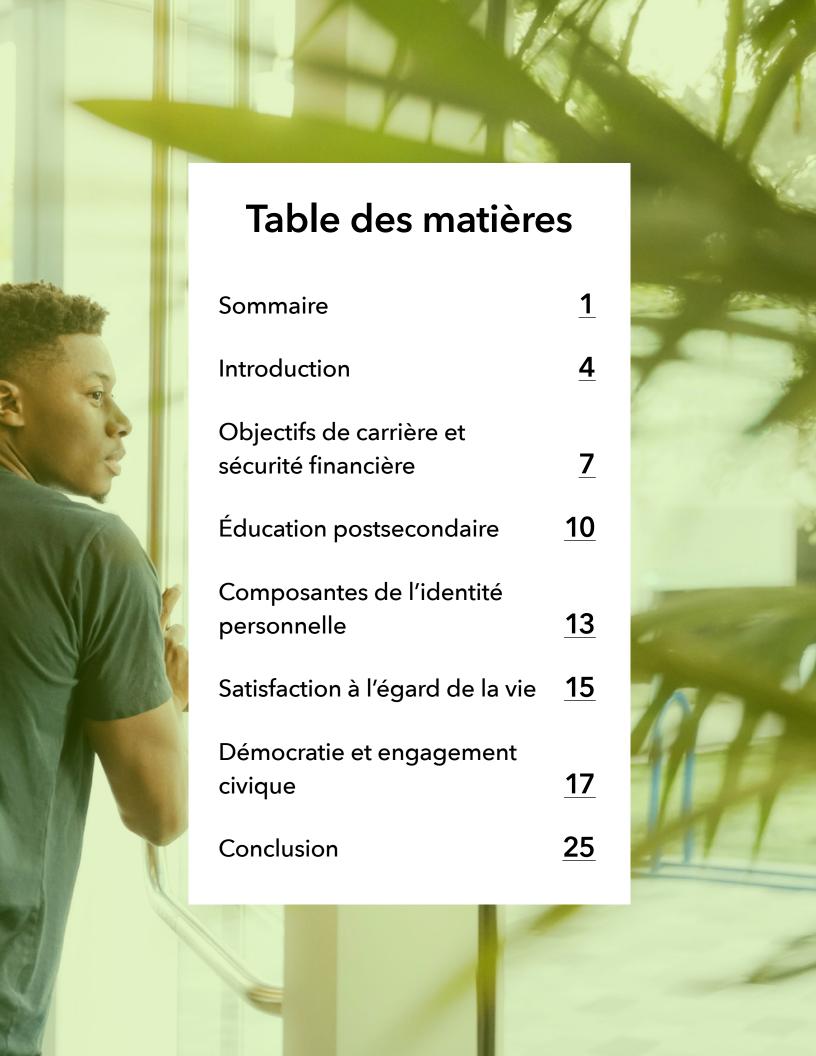


Andrew ParkinDirecteur général de l'Environics Institute

Andrew Parkin est le directeur général de l'Environics Institute for Survey Research. Sa carrière est animée par un engagement à rassembler des personnes ayant différents intérêts, à mobiliser les données probantes pour éclairer la prise de décisions et la réflexion et à combler le fossé entre la recherche sur les politiques et le dialogue public.

Remerciements

L'Environics Institute aimerait remercier l'Initiative du Siècle et l'Institut de la diversité pour le financement de ce rapport de recherche.



Sommaire

Quel est le défi?

Les résultats des enfants des immigrantes et immigrants, c'est à dire la deuxième génération, représentent l'un des tests clés de la réussite du Canada au chapitre de l'intégration des nouvelles arrivantes et nouveaux arrivants. Ce rapport fournit de nouvelles données sur la façon dont se portent les immigrantes et immigrants de deuxième génération au Canada en explorant leurs perspectives sur un éventail de questions liées à des sujets comme la satisfaction à l'égard de la vie, les objectifs et les priorités, les expériences en matière d'éducation, l'identité et l'engagement civique.

Questions clés

Les résultats des immigrantes et immigrants de deuxième génération sont habituellement mesurés au moyen du niveau de scolarité atteint, des taux d'emploi et des revenus. Ces indicateurs sont importants, mais nous en disent peu sur l'expérience des immigrantes et immigrants de deuxième génération pour ce qui est d'atteindre un équilibre entre les valeurs et les attentes de leurs parents immigrants et celles de la société canadienne de façon plus générale. Les enfants d'immigrantes et d'immigrants au Canada peuvent obtenir de bons résultats pour un certain nombre de mesures économiques, mais tout de même faire face à des obstacles, y compris la discrimination. Ils n'ont pas l'avantage de l'optimisme que leurs parents avaient comme nouveaux arrivants dans un pays rempli de promesses ni les racines profondes que les non immigrantes et les non-immigrantes et les nonimmigrants ont au Canada. Ce document aborde cette lacune de connaissances en explorant les perspectives des immigrantes et immigrants de deuxième génération au Canada, et en quoi elles sont comparables à celles des immigrantes et immigrants de première génération et à celles des non-immigrantes et nonimmigrants.

Conclusions de la recherche

Cette étude s'appuie sur les résultats d'un sondage unique auprès de Canadiennes et Canadiens âgés de 18 à 40 ans (décrits comme faisant partie de la génération Z ou des millénariaux) effectué à l'automne 2020. Elle conclut que les expériences des immigrantes et immigrants de deuxième génération au Canada se prêtent difficilement à des généralisations : ce groupe de Canadiennes et Canadiens n'a pas de perspectives systématiquement similaires ou différentes à celles des deux autres groupes.



Généralement parlant,
les perspectives des
immigrantes et immigrants
de deuxième génération
ressemblent à celles des
non-immigrantes et nonimmigrants en ce qui a trait
aux priorités économiques,
comme mener une vie
équilibrée entre le travail
et les autres priorités,
mais sont différentes pour
des questions liées plus
étroitement au patrimoine
ou à la culture.

- Les trois groupes semblent également confiants pour ce qui est d'atteindre leurs objectifs de carrière et d'avoir assez d'argent dans l'avenir pour mener le genre de vie qu'ils veulent. Les immigrantes et immigrants de première génération, cependant, se démarquent comme étant passablement plus satisfaits de leur vie et accordent une plus grande importance à un niveau de scolarité plus élevé et à la sécurité financière. Pour ces questions, les perspectives des immigrantes et immigrants de deuxième génération ressemblent à celles des non-immigrantes et non-immigrants.
- Pour les questions relatives à l'identité, et particulièrement celles relatives à l'importance de l'origine ethnique et de la religion pour l'identité personnelle, les perspectives des Canadiennes et Canadiens de deuxième génération sont plus similaires à celles des immigrantes et immigrants de première génération. Généralement parlant, les perspectives des immigrantes et immigrants de deuxième génération ressemblent à celles des non-immigrantes et non-immigrants en ce qui a trait aux priorités économiques, comme mener une vie équilibrée entre le travail et les autres priorités, mais sont différentes pour des questions liées plus étroitement au patrimoine ou à la culture.
- Pour ce qui est de l'engagement civique, les immigrantes et immigrants de deuxième génération semblent souvent faire partie d'un groupe « entre deux », dont les opinions se situent entre celles des immigrantes et immigrants de première génération et celles des non-immigrantes et non-immigrants. Par exemple, ils sont moins satisfaits que les immigrantes et immigrants de première génération, mais plus satisfaits que les non-immigrantes et non-immigrants, de la façon dont la démocratie fonctionne au Canada.

Principaux points à retenir

Ces diverses conclusions considérées globalement sont encourageantes. De bien des façons, les perspectives des enfants d'immigrantes et d'immigrants au Canada, particulièrement celles ayant trait à la vie et aux objectifs de carrière, ressemblent à celles des non-immigrantes et non-immigrants. Même si leurs opinions concernant la vie au Canada et la démocratie canadienne sont moins reluisantes que celles des immigrantes et immigrants de première génération, elles ne sont pas plus négatives que celles des non-immigrantes et non-immigrantes.

Ces conclusions laissent entendre qu'il existe un processus au cours duquel l'intégration se produit d'abord à l'égard des aspects matériels de la vie, et plus tard pour ce qui est des aspects culturels. Plus important encore, l'analyse n'indique pas que les immigrantes et immigrants de deuxième génération sont des cas particuliers dans un sens négatif; autrement dit, bien que dans certains cas, ils aient des perspectives plus pessimistes que les immigrantes et immigrants de première génération, ils n'ont pas tendance à avoir des perspectives plus pessimistes que les nonimmigrantes et non-immigrants - perspectives qui, si elles étaient présentes, signaleraient l'existence d'obstacles majeurs à l'intégration à la société canadienne.

Ces conclusions laissent entendre qu'il existe un processus au cours duquel l'intégration se produit d'abord à l'égard des aspects matériels de la vie, et plus tard pour ce qui est des aspects culturels.

Les immigrantes et immigrants de deuxième génération ont certainement des inquiétudes, beaucoup d'entre eux ayant exprimé des préoccupations au sujet de leur situation financière actuelle ou du rendement des gouvernements. Toutefois, ces préoccupations sont partagées par les Canadiennes et Canadiens plus jeunes de toutes les origines, et le temps qui s'est écoulé depuis que leur famille vit ici n'est pas un facteur qui divise le pays.

Introduction

Les immigrantes et immigrants font face à un éventail de défis au moment de s'adapter à la vie dans leur nouveau pays; ils doivent notamment surmonter des obstacles linguistiques, apprendre à connaître une nouvelle culture et trouver un emploi sans avoir l'avantage d'une expérience de travail locale. Il peut parfois s'écouler beaucoup de temps avant que les immigrantes et immigrants réussissent à trouver le type d'emploi et les revenus auxquels ils aspirent.

Toutefois, les résultats des enfants des immigrantes et immigrants, c'est-à-dire la deuxième génération, représentent l'un des tests clés de la réussite du Canada au chapitre de l'intégration des nouvelles arrivantes et nouveaux arrivants. Contrairement à leurs parents immigrants, les immigrantes et immigrants de deuxième génération, qui sont nés au Canada, ne sont pas confrontés à des problèmes liés à la reconnaissance des expériences de travail ou des diplômes acquis à l'étranger. Ils grandissent en parlant l'une des langues officielles du Canada et en étant immergés dans la culture canadienne. Leurs réseaux personnels et professionnels ont également été établis au Canada. À titre d'enfants d'immigrantes et d'immigrants, ils conservent parfois leur attachement envers la culture du pays d'origine de leurs parents. Cependant, en principe, ils ne devraient faire face à aucun obstacle pour ce qui est de participer de façon égale à la société canadienne.

Les résultats des immigrantes et immigrants de deuxième génération sont habituellement mesurés au moyen du niveau de scolarité atteint, des taux d'emploi et des revenus. Au Canada, ces résultats sont encourageants. Le rendement scolaire et le niveau de scolarité atteint des immigrantes et immigrants de deuxième génération surpassent ceux des élèves canadiens sans passé d'immigration. Les taux d'emploi et les niveaux de revenus sont généralement comparables.

Les résultats des immigrantes et immigrants de deuxième génération sont habituellement mesurés au moyen du niveau de scolarité atteint, des taux d'emploi et des revenus. Au Canada, ces résultats sont encourageants.

Ces indicateurs sont importants, mais ne brossent pas un tableau complet. Ils nous en disent peu sur l'expérience des immigrantes et immigrants de deuxième génération pour ce qui est d'atteindre un équilibre entre les valeurs et les attentes de leurs parents immigrants et celles de la société canadienne de façon plus générale. Les enfants d'immigrantes et d'immigrants au Canada peuvent obtenir de bons résultats pour un certain nombre de mesures économiques, mais tout de même faire face à des obstacles, y compris la discrimination. Ils n'ont pas l'avantage de l'optimisme que leurs parents avaient comme nouveaux arrivants dans un pays rempli de promesses ni les racines profondes que les nonimmigrantes et les nonimmigrants ont au Canada.

Le présent document aborde cette lacune de connaissances en explorant les perspectives des immigrantes et immigrants de deuxième génération au Canada, et en quoi elles sont comparables à celles des immigrantes et immigrants de première génération et à celles des non-immigrantes et non-immigrants¹. Pour ce faire, il s'appuie sur les résultats d'un sondage unique auprès de Canadiennes et Canadiens âgés de 18 à 40 ans (décrits comme faisant partie de la génération Z ou des millénariaux) effectué à l'automne 2020 par l'Environics Institute for Survey Research, en partenariat avec l'organisme L'apathie c'est plate. Le sondage a été mené en ligne auprès d'un échantillon représentatif de 5 264 personnes comprises dans ce groupe d'âge, y compris 1 084 immigrantes et immigrants de première génération, 1 319 immigrantes et immigrants de deuxième génération et 2 861 non-immigrantes et non-immigrants. Puisque toutes les personnes ayant participé au sondage étaient âgées de 18 à 40 ans, il est important de garder à l'esprit que, dans le présent rapport, les immigrantes et immigrants de première génération représentent un groupe d'homologues aux fins de référence, et non un groupe composé de personnes plus vieilles ou de « parents », par rapport aux immigrantes et immigrants de deuxième génération.

Le présent rapport explore les perspectives sur un éventail de questions liées à des sujets comme la satisfaction à l'égard de la vie, les objectifs et les priorités, les expériences en matière d'éducation, l'identité et l'engagement civique. Le rapport souligne les similarités et les différences entre les trois groupes. Plus particulièrement, il met en évidence les perspectives qui sont :

- Les mêmes que celles des autres : c'est-à-dire les questions pour lesquelles les immigrantes et immigrants de première génération, les immigrantes et immigrants de deuxième génération et les non-immigrantes et non-immigrants ont des attitudes et préférences similaires;
- Dans le présent document, « non-immigrantes et non-immigrants » ou « troisième génération et plus » fait référence aux personnes qui ne sont pas des immigrantes et immigrants de première ou de deuxième génération; les non-immigrantes et non-immigrants sont nés au Canada de parents nés au Canada.

- les mêmes que celles des nonimmigrantes et non-immigrants: c'est-à-dire les questions pour lesquelles les perspectives et les attitudes des immigrantes et immigrants de deuxième génération ressemblent à celles des non-immigrantes et non-immigrants, mais diffèrent de celles des immigrantes et immigrants de première génération;
- les mêmes que celles des immigrantes et immigrants de première génération: c'est-à-dire les questions pour lesquelles les perspectives et les attitudes des immigrantes et immigrants de deuxième génération ressemblent à celles de leurs homologues immigrants de première génération, mais diffèrent de celles des non-immigrantes et non-immigrants;
- différentes de celles des autres : c'est-à-dire les questions pour lesquelles les immigrantes et immigrants de deuxième génération ont des perspectives distinctes qui diffèrent de celles des immigrantes et immigrants de première génération et des non-immigrantes et non-immigrants.

Le fait que les divers résultats du sondage puissent être classés dans ces quatre tendances générales, plutôt que dans seulement une ou deux d'entre elles, est en soi une conclusion initiale importante, puisque cela indique que les expériences des immigrantes et immigrants de deuxième génération au Canada se prêtent difficilement à des généralisations. Ce groupe de Canadiennes et Canadiens n'a pas de perspectives systématiquement similaires ou différentes à celles des deux autres groupes.

En outre, l'analyse présentée dans ce rapport confirme que les immigrantes et immigrants de deuxième génération semblent souvent faire partie d'un groupe « entre deux », dont les opinions se situent entre celles des immigrantes et immigrants de première génération et celles des non-immigrantes et nonimmigrants. Il existe toutefois des exceptions. Pour les questions liées à l'identité personnelle, par exemple, les perspectives des immigrantes et immigrants de deuxième génération ressemblent à celles de leurs homologues immigrants de première génération. Pour d'autres types de questions, comme celles portant sur l'éducation et les carrières, les perspectives des immigrantes et immigrants de deuxième génération ressemblent à celles des non-immigrantes et non-immigrants. Ces résultats laissent entendre qu'il existe un processus au cours duquel l'intégration se produit d'abord à l'égard des aspects matériels de la vie, et plus tard pour ce qui est des aspects culturels. Plus important encore, l'analyse n'indique pas que les immigrantes et immigrants de deuxième génération sont des cas particuliers dans un sens négatif; autrement dit, bien que dans certains cas, ils aient des perspectives plus pessimistes que les immigrantes et immigrants de première génération, ils n'ont pas tendance à avoir des perspectives plus pessimistes que les non-immigrantes et non-immigrants - perspectives qui, si elles étaient présentes, signaleraient l'existence d'obstacles majeurs à l'intégration à la société canadienne.

Objectifs de carrière et sécurité financière

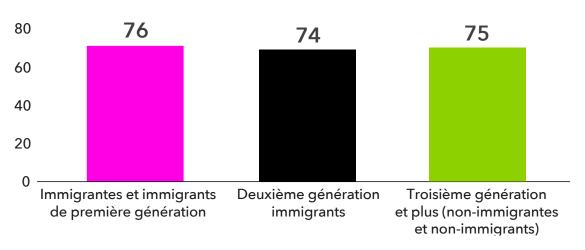
Questions posées:

- En pensant à ce que vous désirez accomplir en termes de travail et de carrière, quelle importance accordez-vous à la réalisation des aspects suivants dans votre vie?
- Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) aujourd'hui d'atteindre un jour vos objectifs actuels de travail et de carrière?
- A l'heure actuelle, gagnez-vous ou avez-vous assez d'argent pour mener le genre de vie que vous voulez, ou non? Dans la négative, croyez-vous que vous serez en mesure de gagner ou d'avoir assez d'argent à l'avenir pour mener le genre de vie que vous voulez ou non?

Les plus grandes priorités des Canadiennes et Canadiens de 40 ans et moins de toutes les origines pour ce qui est du travail et de la carrière sont la sécurité financière et l'équilibre entre le travail et la vie personnelle. Cependant, les immigrantes et immigrants de deuxième génération et les non-immigrantes et non-immigrants placent l'équilibre entre le travail et la vie personnelle au premier rang, légèrement devant la sécurité financière, alors que l'inverse est vrai pour les immigrantes et immigrants de première génération. Les immigrantes et immigrants de première génération sont aussi plus susceptibles que les deux autres groupes d'avoir comme priorité de créer de la richesse pour eux-mêmes et leur famille.

Les immigrantes et immigrants de première génération sont aussi plus susceptibles que les deux autres groupes d'avoir comme priorité de créer de la richesse pour eux-mêmes et leur famille. Toutefois, il importe de noter que les trois groupes - les immigrantes et immigrants de première génération, les immigrantes et immigrants de deuxième génération et les non-immigrantes et non-immigrants - sont tous également confiants pour ce qui est d'atteindre leurs objectifs de travail et de carrière un jour.

FIGURE 1
Répondantes et répondants qui se sont dits très confiants
d'atteindre un jour leurs objectifs actuels de travail et de carrière



Les Canadiennes et Canadiens âgés de 40 ans et moins sentent généralement qu'ils n'ont pas assez d'argent pour mener le genre de vie qu'ils veulent. C'est le cas pour plus de 60 % des immigrantes et immigrants de première et de deuxième génération ainsi que pour les non-immigrantes et non-immigrants. Cependant, les immigrantes et immigrants de deuxième génération sont les moins susceptibles parmi les trois groupes de faire état de cette préoccupation.



FIGURE 2

« À l'heure actuelle, je n'ai pas assez d'argent pour mener le genre de vie que je veux.»

« À l'heure actuelle, je n'ai pas assez d'argent pour mener le genre de vie que je veux. »

65 % 61 % 67 %

Immigrantes et immigrants de première génération

Immigrantes et immigrants de deuxième génération

Troisième génération et plus (non-immigrantes et non-immigrants)

« À l'heure actuelle, j'ai assez d'argent pour mener le genre de vie que je veux. »

35 % 37 % 33 %

Immigrantes et immigrants de première génération

Immigrantes et immigrants de deuxième génération

Troisième génération et plus (non-immigrantes et non-immigrants)

La plupart des répondantes et répondants (environ deux sur trois) qui sentent qu'ils n'ont pas à l'heure actuelle assez d'argent pour mener le genre de vie qu'ils veulent croient néanmoins qu'ils auront assez d'argent pour mener ce genre de vie dans l'avenir. Dans ce cas, il n'y a pas d'écarts significatifs entre les trois groupes.

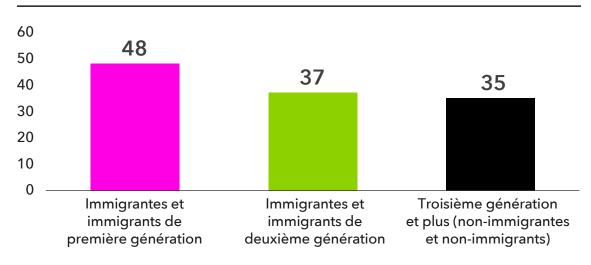
Éducation postsecondaire

Questions posées:

- Planifiez-vous ou envisagez-vous de parfaire votre formation au niveau collégial, universitaire ou supérieur, y compris une formation professionnelle ou d'apprenti?
- Dans quelle mesure croyez-vous qu'il est important de détenir un diplôme postsecondaire (collégial ou universitaire) pour avoir une vie épanouie?

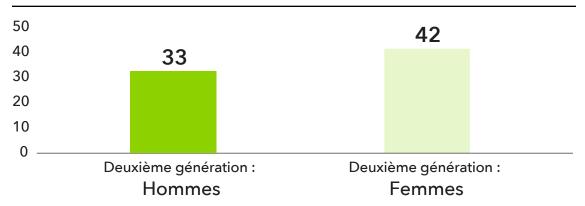
Parmi les répondantes et répondants de 40 ans et moins qui n'ont pas terminé leur éducation postsecondaire, les immigrantes et immigrants de première génération sont beaucoup plus susceptibles que les immigrantes et immigrants de deuxième génération ou les non-immigrantes et non-immigrants de planifier de le faire. Sur ce point, les Canadiennes et Canadiens de deuxième génération ressemblent donc davantage à leurs homologues non immigrants qu'aux immigrantes et immigrants de première génération. Parmi les immigrantes et immigrants de deuxième génération, cependant, les femmes sont plus susceptibles que les hommes de planifier d'obtenir une éducation postsecondaire.

FIGURE 3
Personnes qui planifient d'obtenir une éducation postsecondaire



Remarque : Répondantes et répondants de deuxième génération seulement

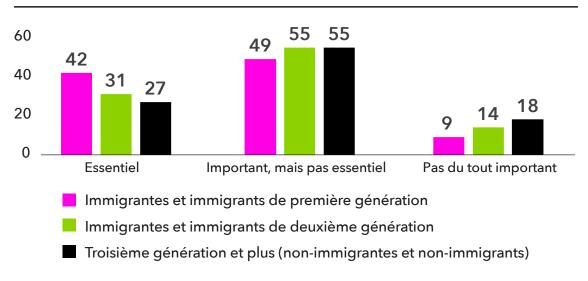
FIGURE 4
Personnes qui planifient d'obtenir une éducation postsecondaire



Remarque: Répondantes et répondants de deuxième génération seulement

Les personnes qui avaient continué leurs études après le secondaire ont été invitées à indiquer dans quelle mesure elles croyaient qu'il était important de détenir un diplôme postsecondaire (collégial ou universitaire) pour avoir une vie épanouie. Les immigrantes et immigrants de première génération sont beaucoup plus susceptibles que les deux autres groupes de dire qu'une éducation postsecondaire est essentielle. En revanche, les immigrantes et immigrants de deuxième génération et les non-immigrantes et non-immigrants sont plus susceptibles d'être d'avis qu'il est important, mais pas essentiel, de détenir une éducation postsecondaire.

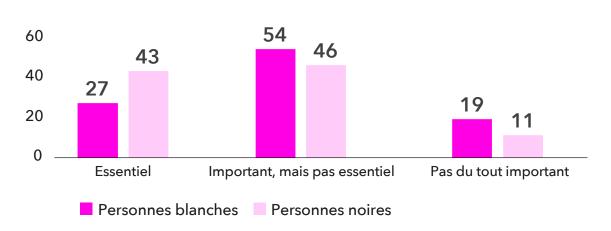
FIGURE 5 Importance perçue de l'éducation postsecondaire





Au sein du groupe de Canadiennes et Canadiens de deuxième génération qui ont terminé leurs études postsecondaires, les personnes qui s'identifient comme noires sont particulièrement susceptibles de dire que l'éducation postsecondaire est essentielle pour avoir une vie épanouie.

FIGURE 6
Importance perçue de l'éducation postsecondaire



Remarque : Répondantes et répondants de deuxième génération seulement

Composantes de l'identité personnelle

Questions posées:

- Je vais vous lire un certain nombre de facteurs qui peuvent contribuer au sentiment d'identité des gens. Veuillez me dire dans quelle mesure chacun d'eux est important ou non pour votre sentiment d'identité personnelle.
- Veuillez indiquer si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec chacun des énoncés suivants :
 - Je considère que j'appartiens à une religion
 - Mes convictions religieuses sont très importantes pour moi

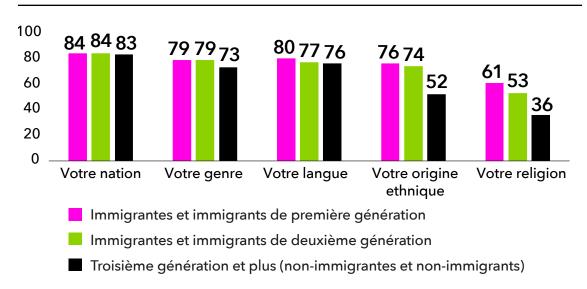
Des majorités de Canadiennes et Canadiens âgés de 40 ans et moins de toutes les origines disent que leur pays (le Canada), leur genre et leur langue sont importants pour leur sentiment d'identité personnelle.

Les Canadiennes et Canadiens de première et de deuxième génération, toutefois, sont plus susceptibles que les non-immigrantes et nonimmigrants de dire que tous ces facteurs sont importants pour leur identité. L'écart est particulièrement notable dans le cas du genre.

Les Canadiennes et Canadiens de deuxième génération diffèrent également de leurs homologues non immigrants quant à la mesure dans laquelle ils perçoivent l'origine ethnique et la religion comme importantes pour leur identité personnelle : les immigrantes et immigrants de deuxième génération (avec les immigrantes et immigrants de première génération) sont beaucoup plus susceptibles que les non-immigrantes et non-immigrants de considérer l'origine ethnique et la race ainsi que la religion comme importantes pour leur identité personnelle.

FIGURE 7

Composantes de l'identité personnelle



Ces écarts au chapitre de l'identité reflètent en partie les différences sous-jacentes en matière de religiosité. Près de la moitié des Canadiennes et Canadiens de deuxième génération âgés de 40 ans et moins considèrent qu'ils appartiennent à une religion - proportion similaire à celle des immigrantes et immigrants de première génération, mais supérieure à celle des non-immigrantes et non-immigrants (environ un sur trois). De façon similaire, 52 % des immigrantes et immigrants de deuxième génération sont d'accord pour dire que leurs convictions religieuses sont très importantes pour eux, comparativement à une proportion quelque peu plus élevée d'immigrantes et d'immigrants de première génération (63 %) et à une proportion inférieure de non-immigrantes et non-immigrants (37 %) qui partagent cette opinion.

Près de la moitié des Canadiennes et Canadiens de deuxième génération âgés de 40 ans et moins considèrent qu'ils appartiennent à une religion.

Satisfaction à l'égard de la vie

Question asked:

Tout bien considéré, dans quelle mesure êtes-vous satisfait(e) de votre vie dans l'ensemble actuellement?

Près de la moitié des Canadiennes et Canadiens âgés de 40 ans et moins décrivent leur satisfaction globale à l'égard de la vie comme « moyenne » - ce qui signifie qu'ils ont accordé une note se situant au milieu de l'échelle². Ces résultats ont été observés pour tous les groupes, peu importe le passé d'immigration.

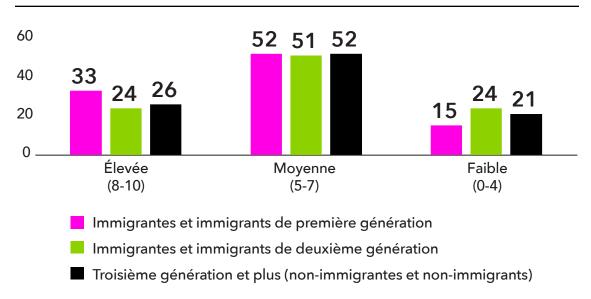
Pour ce qui est de la faible satisfaction à l'égard de la vie, cependant, les Canadiennes et Canadiens de deuxième génération semblent avoir des perspectives plus similaires à celles des non-immigrantes et non-immigrants, et différentes de celles de leurs homologues immigrants. Les Canadiennes et Canadiens de deuxième génération, comme les non-immigrantes et non-immigrants, sont significativement plus susceptibles que les immigrantes et immigrants de première génération de faire état d'une faible satisfaction à l'égard de la vie. Les immigrantes et immigrants de première génération, en revanche, sont plus susceptibles que les deux autres groupes de faire état d'une grande satisfaction à l'égard de la vie.

Pour ce qui est de la faible satisfaction à l'égard de la vie, cependant, les Canadiennes et Canadiens de deuxième génération semblent avoir des perspectives plus similaires à celles des non-immigrantes et non-immigrants, et différentes de celles de leurs homologues immigrants.

² Les participantes et participants au sondage ont été invités à indiquer leur niveau de satisfaction à l'égard de leur vie sur une échelle allant de 0 à 10. Les scores de 0 à 4 sont considérés comme traduisant une faible satisfaction à l'égard de la vie, les scores de 5 à 7 signifient une satisfaction moyenne à l'égard de la vie et les scores de 8 à 10 traduisent une grande satisfaction à l'égard de la vie.

FIGURE 8

Satisfaction à l'égard de la vie



Si l'on compare les scores moyens (moyenne) sur l'échelle pour chaque groupe, les immigrantes et immigrants de première génération obtiennent les résultats les plus élevés (une moyenne de 6,4 sur l'échelle de 0 à 10) et les immigrantes et immigrants de deuxième génération ont les résultats les plus faibles (une moyenne de 5,9).

Démocratie et engagement civique

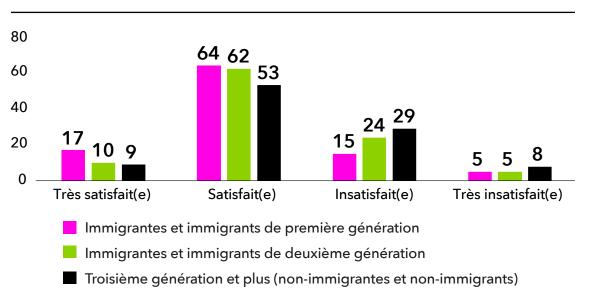
Question asked:

- De manière générale, diriez-vous que vous êtes très satisfait(e), satisfait(e), insatisfait(e) ou très insatisfait(e) de la façon dont la démocratie fonctionne au Canada?
- Diriez-vous que [le gouvernement fédéral/votre gouvernement provincial/ votre gouvernement municipal] actuel : fonctionne bien de manière générale; fonctionne, mais connaît des problèmes majeurs; est dysfonctionnel, mais réussit bien dans certains domaines; est totalement dysfonctionnel?
- À votre avis, dans quelle mesure les grandes institutions du pays (comme les gouvernements, les établissements postsecondaires et le secteur privé) ont-elles fait un bon travail pour ce qui est de soutenir les besoins et les aspirations des gens de votre génération?
- Quel niveau de confiance accordez-vous à chacune des institutions suivantes?
- En règle générale, dans quelle mesure êtes-vous intéressé(e) par la politique?
- Et à quelle fréquence, s'il y a lieu, discutez-vous de politique avec d'autres personnes dont les points de vue politiques sont clairement différents des vôtres?
- Si un(e) ami(e) proche vous demandait conseil à propos du cheminement de carrière qu'il ou elle devrait prendre pour contribuer à un monde meilleur, quel(s) choix, parmi les suivants, seriez-vous le plus susceptible de lui recommander?
- À l'heure actuelle, dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que votre génération de Canadiens et Canadiennes aura une influence positive sur le pays et la société au cours des quelques prochaines décennies?

On observe une progression de la satisfaction à l'égard de la façon dont la démocratie fonctionne au Canada, les non-immigrantes et non-immigrants étant les moins satisfaits et les immigrantes et immigrants de première génération étant les plus satisfaits. Les Canadiennes et Canadiens de deuxième génération se situent invariablement entre les deux autres groupes. Les immigrantes et immigrants de première génération sont beaucoup plus susceptibles de se dire très satisfaits de la démocratie au Canada, alors que les non-immigrantes et non-immigrants sont significativement plus susceptibles d'être insatisfaits.

FIGURE 9

Satisfaction à l'égard de la façon dont la démocratie fonctionne au Canada

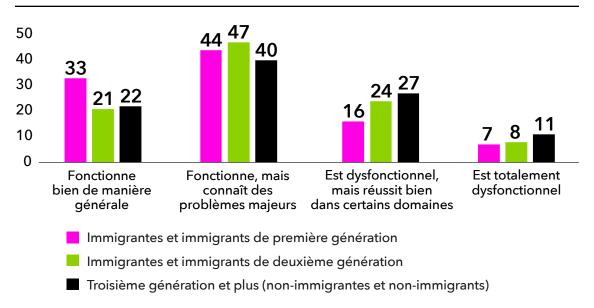


Alors que les immigrantes et immigrants de première génération sont plus susceptibles que leurs homologues d'être satisfaits de la démocratie au Canada, ils sont également plus susceptibles de dire que les gouvernements au Canada fonctionnent bien de manière générale³. Les Canadiennes et Canadiens de deuxième génération ont des croyances plus similaires à celles des non-immigrantes et non-immigrants, puisque ces deux groupes sont plus susceptibles de dire que le gouvernement au Canada est dysfonctionnel.

³ Le tiers des répondantes et répondants au sondage ont été interrogés au sujet du gouvernement fédéral, le tiers au sujet de leur gouvernement provincial, et le tiers au sujet de leur gouvernement municipal.

FIGURE 10

Le gouvernement fonctionne-t-il ou est-il dysfonctionnel?



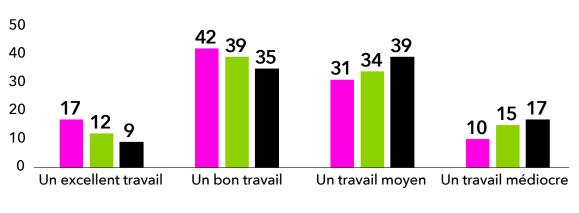
Pour ce qui est de décrire le rendement des grandes institutions du pays (comme les gouvernements, les établissements postsecondaires et le secteur privé), la tendance est similaire, les immigrantes et immigrants de première génération étant les plus satisfaits et les non-immigrantes et non-immigrants étant les moins satisfaits. Les Canadiennes et Canadiens de deuxième génération ne sont pas aussi satisfaits que leurs homologues immigrants de première génération, mais pas aussi insatisfaits que leurs homologues non immigrants.

Plus spécialement, les Canadiennes et Canadiens de deuxième génération sont moins susceptibles que les immigrantes et immigrants de première génération, mais plus susceptibles que les non-immigrantes et non-immigrants, de dire que les grandes institutions du pays font un excellent travail ou un bon travail pour ce qui est de soutenir les besoins et les aspirations des gens de leur génération.

Les Canadiennes et Canadiens de deuxième génération ne sont pas aussi satisfaits que leurs homologues immigrants de première génération, mais pas aussi insatisfaits que leurs homologues non immigrants.

FIGURE 11

Rendement perçu des institutions



- Immigrantes et immigrants de première génération
- Immigrantes et immigrants de deuxième génération
- Troisième génération et plus (non-immigrantes et non-immigrants)

Lorsqu'ils sont interrogés au sujet d'une liste d'institutions précises, plutôt que sur les institutions en général, les immigrantes et immigrants de première génération se démarquent généralement en faisant état d'un plus haut niveau de confiance. Les perspectives des Canadiennes et Canadiens de deuxième génération ont tendance à ressembler à celles des non-immigrantes et non-immigrants.

Dans certains cas bien particuliers, cependant, les Canadiennes et Canadiens de deuxième génération ont des perspectives distinctes des immigrantes et immigrants de première génération et des non-immigrantes et non-immigrants. Ils sont beaucoup moins susceptibles de faire beaucoup confiance aux universités et cégeps et aux principaux organismes sans but lucratif. Pour ce qui est de la confiance envers le Parlement fédéral, les Canadiennes et Canadiens de deuxième génération ont moins confiance que les immigrantes et immigrants de première génération, mais plus confiance que les non-immigrantes et non-immigrants.

FIGURE 12

Les Canadiennes et Canadiens de deuxième génération sont moins susceptibles d'avoir beaucoup confiance envers ...

Les Canadiennes et Canadiens de deuxième génération sont moins susceptibles d'avoir beaucoup confiance envers ...



les universités et les cégeps

36%

 - 12 points de pourcentage moins confiance que les immigrantes et immigrants

 8 points de pourcentage moins confiance que les Canadiennes et Canadiens de troisième génération et plus



les principaux organismes sans but lucratif

36%

 - 12 points de pourcentage moins confiance que les immigrantes et immigrants

- 7 points de pourcentage moins confiance que les Canadiennes et Canadiens de troisième génération et plus



le Parlement fédéral

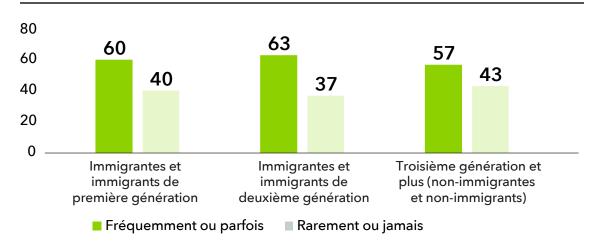
26%

 - 11 points de pourcentage moins confiance que les immigrantes et immigrants

+ 7 points de pourcentage plus confiance que les Canadiennes et Canadiens de troisième génération et plus

Alors que les Canadiennes et Canadiens de deuxième génération ont indiqué faire moins confiance à certaines institutions politiques comme le Parlement fédéral, ils sont légèrement plus susceptibles que les non-immigrantes et non-immigrants (et aussi susceptibles que les immigrantes et immigrants de première génération) de dire qu'ils sont intéressés par la politique. Les Canadiennes et Canadiens de deuxième génération sont aussi plus susceptibles, comparativement à chacun des deux autres groupes, de dire qu'ils discutent de politique avec d'autres personnes dont les points de vue politiques sont différents des leurs.

FIGURE 13
Fréquence de la participation à des discussions politiques avec des personnes dont les points de vue politiques sont différents

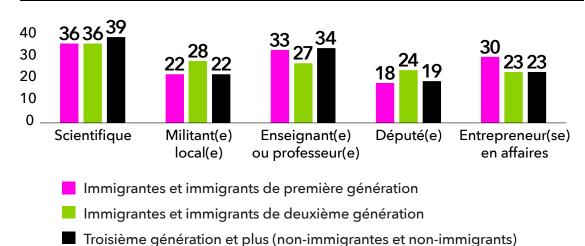


Les Canadiennes et Canadiens de deuxième génération ont aussi des perspectives distinctes sur les cheminements de carrière qu'une personne devrait prendre pour contribuer à un monde meilleur. Peu importe l'origine, les Canadiennes et Canadiens de ce groupe d'âge sont plus susceptibles de dire à une amie ou un ami proche que la carrière de scientifique est le meilleur cheminement pour contribuer à un monde meilleur. Cependant, les Canadiennes et Canadiens de deuxième génération sont beaucoup plus susceptibles que les Canadiennes et Canadiens de troisième génération ou les immigrantes et immigrants de recommander la carrière de militante ou militant local ou de députée ou député.



FIGURE 14

Cheminements de carrière ayant le plus d'impact



Enfin, une majorité de Canadiennes et Canadiens dans chacun de ces groupes se disent confiants dans une certaine mesure que leur génération aura une influence positive sur le pays et la société au cours des quelques prochaines décennies. Toutefois, les immigrantes et immigrants sont beaucoup plus susceptibles d'être très confiants (et non seulement plutôt confiants), comparativement aux deux autres groupes. Les immigrantes et immigrants de deuxième génération et les non-immigrantes et non-immigrants sont plus susceptibles de dire qu'ils ne sont pas très confiants ou pas du tout confiants.

Enfin, une majorité de Canadiennes et Canadiens dans chacun de ces groupes se disent confiants dans une certaine mesure que leur génération aura une influence positive sur le pays et la société au cours des quelques prochaines décennies.

« Je suis très confiant(e) que ma génération aura une influence positive. »

20 % 12 % 14 %

Immigrantes et immigrants de première

Immigrantes et immigrants de deuxième génération Troisième génération et plus (non-immigrantes et non-immigrants)

« Je ne suis pas très confiant(e) que ma génération aura une influence positive. »

22 % **31** % **32** %

Immigrantes et immigrants de première

Immigrantes et immigrants de deuxième génération Troisième génération et plus (non-immigrantes et non-immigrants)

Conclusion

Les perspectives des immigrantes et immigrants de deuxième génération âgés de 40 ans et moins au Canada, comparativement à celles de leurs homologues immigrants de première génération et non immigrants, sont difficiles à résumer parce que les tendances ne sont pas toujours constantes. Dans certains cas, les perspectives des immigrantes et immigrants de deuxième génération ressemblent à celles de leurs homologues immigrants de première génération; et dans d'autres cas, leurs perspectives ressemblent davantage à celles des non-immigrantes et non-immigrants. Dans d'autres cas encore, les perspectives des immigrantes et immigrants de deuxième génération sont plutôt distinctives.

Les trois groupes semblent également confiants pour ce qui est d'atteindre leurs objectifs de carrière et d'avoir assez d'argent dans l'avenir pour mener le genre de vie qu'ils veulent. Les immigrantes et immigrants de première génération, cependant, se démarquent comme étant passablement plus satisfaits de leur vie et accordent une plus grande importance à un niveau de scolarité plus élevé et à la sécurité financière. Pour ces questions, les perspectives des immigrantes et immigrants de deuxième génération ressemblent à celles des non-immigrantes et non-immigrants.

Pour les questions relatives à l'identité, cependant, et particulièrement celles relatives à l'importance de l'origine ethnique et de la religion pour l'identité personnelle, les perspectives des Canadiennes et Canadiens de deuxième génération sont plus similaires à celles des immigrantes et immigrants de première génération. Généralement parlant, les perspectives des immigrantes et immigrants de deuxième génération ressemblent à celles des non-immigrantes et non-immigrants en ce qui a trait aux priorités économiques, comme mener une vie équilibrée entre le travail et les autres priorités, mais sont différentes pour des questions liées plus étroitement au patrimoine ou à la culture.

Pour ce qui est de l'engagement civique, les immigrantes et immigrants de deuxième génération semblent souvent faire partie d'un groupe « entre deux », dont les opinions se situent entre celles des immigrantes et immigrants de première génération et celles des non-immigrantes et non-immigrants. Par exemple, ils sont moins satisfaits que les immigrantes et immigrants de première génération, mais plus satisfaits que les non-immigrantes et non-immigrants, de la façon dont la démocratie fonctionne au Canada. Toutefois, pour certaines questions dans ce

De bien des façons, les perspectives des enfants d'immigrantes et d'immigrants au Canada, particulièrement celles ayant trait à la vie et aux objectifs de carrière, ressemblent à celles des non-immigrantes et nonimmigrants.



domaine, les perspectives des immigrantes et immigrants de deuxième génération sont les plus distinctives. Par exemple, comparativement à chacun des deux autres groupes, ils discutent plus souvent de politique avec d'autres personnes dont les perspectives sont différentes et sont plus susceptibles de recommander la carrière de militante ou militant local ou de députée ou député comme meilleur cheminement pour contribuer à un monde meilleur.

En fin de compte, ces diverses conclusions considérées globalement sont encourageantes parce qu'elles ne démontrent pas l'existence d'obstacles importants à l'intégration des immigrantes et immigrants à la société canadienne. De bien des façons, les perspectives des enfants d'immigrantes et d'immigrants au Canada, particulièrement celles ayant trait à la vie et aux objectifs de carrière, ressemblent à celles des nonimmigrantes et non-immigrants. Même si leurs opinions concernant la vie au Canada et la démocratie canadienne sont moins reluisantes que celles des immigrantes et immigrants de première génération, elles ne sont pas plus négatives que celles des non-immigrantes et non-immigrants. Les immigrantes et immigrants de deuxième génération ont certainement des inquiétudes, beaucoup d'entre eux ayant exprimé des préoccupations au sujet de leur situation financière actuelle ou du rendement des gouvernements. Toutefois, ces préoccupations sont partagées par les Canadiennes et Canadiens plus jeunes de toutes les origines, et le temps qui s'est écoulé depuis que leur famille vit ici n'est pas un facteur qui divise le pays.

